

## **2.3 "Je suis content d'être passé au cégep"**

par André Caron, étudiant au cégep de Limoilou

Nous allons sauter la barrière. Je vous amène maintenant faire un tour du côté des étudiants. Je vais essayer de vous dire mon expérience du cégep: comment je l'ai vu, comment je l'ai vécu et comment je m'en suis servi pour arriver à mes fins.

### **2.3.1 Affronter le cégep**

Le cégep pour moi, c'est un milieu exaltant. C'est un milieu qui a grandement favorisé mon épanouissement. C'est un milieu d'apprentissages et d'expériences variés. C'est du moins l'image que j'en ai maintenant, laquelle diffère de celle que je m'étais faite lorsque j'étais au secondaire.

J'éprouvais des craintes face au cégep. J'avais peur de rencontrer des difficultés d'intégration à un monde qui me semblait difficile d'approche. D'ailleurs le cours d'information scolaire et professionnelle nous donnait l'impression qu'il s'agissait d'une grosse boîte où tu peux faire beaucoup de choses, mais où tout est forcément compliqué. D'autres réticences me venaient de ce qu'on disait au sujet de la drogue ou encore de certains groupes un peu bizarres qui fréquentaient parfois le cégep.

Donc, si on peut dire, j'affrontais le cégep. Mais mon attitude a changé rapidement. D'ailleurs il faut que je vous dise qu'à l'école j'étais impliqué dans un projet de télévision étudiante et dans ce cadre-là j'avais participé à la production d'un vidéo sur les services du collège. Ainsi, avant même d'entrer au cégep, je connaissais déjà les services et certaines activités qui s'y déroulaient. J'en savais un peu plus que la majorité des étudiants.

## 2.3.2 Ma première session

Au point de départ je dois vous mentionner que je me suis inscrit en sciences pures. En réalité, deux domaines m'intéressaient: l'astro-physique et le cinéma. Mais je ne voulais pas m'inscrire en lettres. C'était plutôt facile de s'inscrire en lettres. Pour être plus précis, disons que c'est très facile de s'inscrire en lettres. Je préférerais les sciences pures; histoire de mettre un peu de piquant dans l'affaire.

Je me présente à mes cours avec mon gros bloc-notes. J'étais certain de m'asseoir et d'écrire frénétiquement pendant deux (2) heures. Mais non! Ça a commencé seulement la semaine suivante. Les premières journées furent consacrées à la présentation des plans de cours. Des fois il n'y avait pas de plan de cours et dans certains cas il n'y avait même pas de professeur. La première semaine fut "assez relaxe merci".

Les cours? Contrairement à ce que je prévoyais, ce fut plutôt facile. Je n'ai pas eu beaucoup de problèmes sauf en éducation physique où j'ai fini par échouer parce que je ne me présentais pas à mes cours. Mais d'une façon générale j'assistais à mes cours et je les suivais attentivement. Ce que j'avais vécu au secondaire m'avait marqué et j'étais comme conditionné à être présent à mes cours. L'idée était simple: il fallait que je sois à mes cours parce qu'il y avait des cours. Par contre j'ai réussi à faire quelque chose d'intéressant. J'ai réalisé un vidéo d'une vingtaine de minutes en chimie. Je débordais ainsi les cadres du cours pour rejoindre des objectifs plus personnels.

## 2.3.3 Ma deuxième session

Tout a très bien fonctionné au niveau des cours et j'ai continué d'y assister régulièrement. J'ai aussi réalisé un autre vidéo en chimie. Mais ce que je voudrais surtout souligner à ce moment-ci, c'est le bilan que je faisais de ma première année au cégep.

J'ai d'abord constaté que j'avais été capable de travailler dans les domaines qui m'intéressaient au moment de mon inscription. Les sciences pures me rapprochaient de l'astro-physique alors que mes activités connexes me permettaient de faire du cinéma.

Au plan de la pédagogie c'était plus décevant. Je ne sentais pas la pédagogie dans les cours. Dans certains cours j'aurais même préféré qu'il n'y ait pas de professeur. C'était le cas en mathématiques 101 où même le professeur était un problème. Par contre ce fut très différent en chimie où je me suis amusé à produire des vidéos tout en apprenant beaucoup et en réalisant une foule d'expériences. Ce fut fantastique. La pédagogie de ce cours-là m'a beaucoup aidé. Il y avait des plénières où nous pouvions présenter les résultats de nos projets: maquettes, échantillonnages, tests, etc. Moi c'était un vidéo que j'avais réalisé avec cinq (5) de mes copains sur l'usine de filtration de l'eau.

## 2.3.4 Ma troisième session

A ma première année je ne me suis pas réellement intégré au milieu. Je ne participais pas à la vie du collège. J'avais mes cours et mes projets vidéo, mais je ne connaissais pas vraiment le milieu.

Avant le début de la troisième session j'avais lu un livre écrit par un étudiant de cégep et qui s'intitule Comment réussir et vivre heureux au cégep. Quelque part dans son livre il disait d'éviter la "clanomanie". Il disait aussi: "Faites des choses qui vous intéressent et créez des activités dans le milieu". J'ai alors créé "Fondation", qui était une espèce de club qui regroupait des amateurs de science-fiction. Nous avons tenu plusieurs rencontres auxquelles participaient régulièrement une quinzaine d'étudiants. Dans le cadre du même projet nous avons présenté une semaine de film et organisé une exposition à la bibliothèque.

J'ai aussi fait autre chose: un troisième vidéo en chimie et un cheminement particulier en français dans le cours d'essai et où je rédigeais des critiques de films. Ainsi, et grâce à "Fondation" et au cheminement particulier, je suis entré au journal étudiant. C'est à ce moment-là qu'a débuté réellement mon implication dans le milieu.

Les cours dans tout cela? Je n'y allais pas souvent. Je me présentais lorsque c'était obligatoire. Ce n'est pas obligatoire comme tel d'assister aux cours sauf dans certains cas où c'est préférable si on veut éviter de couler.

Les cours m'intéressaient de moins en moins. Il y avait le cours de chimie où je faisais un projet vidéo mais il y avait là aussi un relâchement total de ma part. Je décrochais de plus en plus de l'astrophysique pour me rapprocher davantage du cinéma. Le cours de physique m'intéressait mais je n'y allais pas. Le professeur était bien gentil, bien "smatte" et bien "l'fun", mais c'était zéro en pédagogie. Je lisais le livre, je faisais les exercices, je me pointais au laboratoire de temps en temps à autre et je faisais les examens. J'ai quand même apprécié mon cours de physique.

### **2.3.5 Ma quatrième session**

Je suis devenu secrétaire général au journal étudiant. En plus je me suis impliqué dans le comité des spectacles de l'Association étudiante du Collège de Limoilou. Inutile de vous dire que tout cela prenait beaucoup de mon temps: le lundi toute la journée, le mardi matin, le mercredi toute la journée. Je me reposais le jeudi et le vendredi c'était l'assemblée des journalistes et la rédaction des rapports.

J'en étais à ma dernière session officielle en sciences pures et le désintéressement augmentait. Il faut dire que j'avais des cours minables comme mathématiques 105. Par contre en théâtre je rédigeais des critiques de spectacles, en philosophie j'avais un autre cheminement particulier et en physique je continuais à lire le livre et à réaliser une foule de choses en dehors des cours. Nous allions jusqu'à créer nos propres problèmes.

Au bilan de cette deuxième année je dirais que j'ai développé ma propre pédagogie avec un ou deux de mes amis. J'ai suivi mon intuition et très peu les indications fournies par les professeurs. Mon idée n'était pas de réussir mes cours parce qu'il le fallait ou encore parce que je voulais m'inscrire à l'université. Ce qui me motivait c'était

ce qui se passait à l'extérieur des cours: le journal étudiant, le comité des spectacles, les vidéo, les critiques de films et de théâtre. C'était ça qui m'intéressait et c'est finalement ce qui m'a rapporté le plus au cégep.

## 2.3.6 Ma troisième année

J'ai fait une troisième année à cause d'un échec en éducation physique. Il fallait donc que je reprenne un cours mais j'étais aussi intéressé par d'autres cours. Je voulais m'inscrire en cinéma à Concordia et je souhaitais améliorer mon anglais. Je désirais également suivre des cours de communication.

Mais ici il faut que je vous raconte quelque chose de drôle. En décembre, donc à la fin de ma cinquième session, j'allais réussir mon cours d'éducation physique et aussi obtenir mon DEC. J'ai alors décidé de m'inscrire hors-DEC à la session d'hiver, de suivre anglais 901 et quelques cours de communication. Mais voilà! Il arrive parfois qu'on prenne un malin plaisir à te compliquer la vie du côté de l'administration, surtout lorsque tu es le moins impliqué à l'Association étudiante. On m'avise alors qu'on ne prend plus personne hors-DEC à l'hiver, que de toute façon les périodes d'inscription sont terminées et que je devrai m'inscrire l'année suivante. Moi je ne suis pas intéressé à revenir l'année suivante et j'insiste pour m'inscrire à l'hiver. Rien à faire! Je décide de rencontrer mon professeur d'éducation physique et je lui dis: "Ecoute, il faut que j'échoue, sinon je ne pourrai pas m'inscrire à l'hiver"! Il me répond: "Ecoute, je vais te faire échouer, mais si tu viens pas au cours, je vais te faire passer"! Je me présentais aux cours, j'ai échoué et je me suis inscrit hors-DEC à la session d'hiver.

J'ai complété ma sixième session. J'ai suivi mon cours d'anglais. J'ai fait une demande d'admission à l'université et j'attends ma réponse. Mais j'ai pas chômé. Ma troisième année a été la plus fructueuse, la plus remplie et celle où j'ai fait le plus d'apprentissages et vécu le plus d'expériences. J'ai eu d'autres cheminements particuliers. Je me suis impliqué davantage à l'Association étudiante au point de ne pas en dormir certaines nuits. Ça marchait en grande! J'étais à nouveau au journal étudiant et j'assumais la responsabilité du comité des spectacles. Le temps est passé tellement vite que je me sens encore en septembre.

Ce fut une année très riche aux plans de mon développement personnel et de mes rapports avec les autres.

Et pour compléter le tout, nous étions cinq (5) au comité des spectacles à travailler à un événement qui aura marqué le cégep de notre empreinte. Pour moi c'était important de partir en me disant que je ne quittais pas une boîte où je n'avais fait que passer sans que personne ne m'ait vu et reconnu. Il fallait que le monde se souvienne de certains étudiants qui avaient décidé de faire quelque chose au cégep. Nous avons organisé un "super party monstre" que mes amis ont rebaptisé plus modestement la "ciboire de dérape". Ce fut un immense party auquel assistaient plus de deux mille personnes. Ce fut une expérience hors du commun à vivre au cégep.

## 2.3.7 Mon bilan

Qu'est-ce que j'en retire du cégep? Qu'est-ce que j'en pense?

C'est un milieu qui peut favoriser la création personnelle à condition d'avoir la ferme intention de s'impliquer et de faire des choses motivantes. C'est également un milieu relativement souple où tu peux atteindre tes objectifs personnels. C'est surtout vrai au secteur général puisqu'au niveau des techniques professionnelles c'est souvent plus rigide et les étudiants ont une moins bonne connaissance des possibilités offertes et des moyens à prendre pour utiliser le cégep en fonction de leurs goûts et de leurs projets.

C'est un milieu représentatif de ce qui se passe à l'extérieur. La vie collective est plutôt inexistante. Les étudiants et les étudiantes forment des clans restreints qui sont souvent la reconstitution de groupes du secondaire. Les programmes et les concentrations ne sont pas des lieux de regroupement. En somme les étudiants s'y perdent et ne cherchent pas vraiment à vivre leur motivation. Ils veulent surtout passer à travers en fonction du marché du travail ou de l'université. Bien souvent c'est un "trip" personnel.

J'aimerais revenir sur le fait que les étudiants ne sont pas conscients des possibilités énormes du cégep (je parle du cégep actuel et non de celui qui s'en vient). A Limoilou, plus spécialement, ils ne connaissent pas l'Actif et les cheminements particuliers. Ils utilisent peu les services qui sont à leur disposition. Ils sont peu informés sur tout et ne cherchent pas l'information. Ils sont de passage. Et dans un tel contexte ils sont souvent victimes de la pédagogie déficiente de certains professeurs. Ils ne connaissent pas leurs droits. Ils veulent sortir avant d'entrer. Ils ne veulent pas dépasser le cadre habituel des cours. Ils ne veulent pas participer à des assemblées générales. Ils ne savent pas trop pourquoi ils sont au cégep mais sont incapables de dire ce qui ne va pas. C'est tout comme s'ils ne comprenaient pas que la principale raison d'être du cégep c'est l'épanouissement de l'individu. Evidemment, lorsque la pédagogie n'aide pas, que l'administration fait la même chose et que les étudiants ne s'aident pas non plus, alors tout le monde est content et on "passe" le cégep.

De toute façon, je suis content d'être passé au cégep mais je trouve dommage que si peu d'étudiants réussissent à suivre un cheminement qui favorise au maximum leur épanouissement personnel et la prise en charge de leurs responsabilités collectives.